

n'est pas que le pays manque de remèdes propres à guérir tous leurs maux; il y en a abondamment et de très efficaces. Les missionnaires qui se sont appliqués à connoître les simples qui y croissent, ont composé, de l'écorce de certains arbres et de quelques autres herbes, un antidote admirable contre la morsure des serpents. On trouve presque à chaque pas, sur les montagnes, de l'ébène et du gayac; on y trouve aussi la cannelle sauvage, et une autre écorce d'un nom inconnu, qui est très salutaire à l'estomac, et qui apaise sur le champ toutes sortes de douleurs. Il y croît encore plusieurs autres arbres, qui distillent des gommes et des aromates propres à résoudre les humeurs, à échauffer et à ramollir, sans parler de plusieurs simples connus en Europe, et dont ces peuples ne font nul cas, tels que sont le fameux arbre de quinquina, et une écorce appelée cascarille, qui a la vertu de guérir toutes sortes de fièvres. Les Moxes ont chez eux toute cette botanique sans en faire aucun usage.

Rien ne me fait mieux voir leur stupidité que les ridicules ornements dont ils croient se parer, et qui ne servent qu'à les rendre beaucoup plus difformes qu'ils ne le sont naturel-